

521MA

Introduction

L'histoire de la territorialisation de l'île de Montréal en est une de progression du fleuve vers la montagne : dès sa fondation sur les berges du Saint-Laurent, l'urbanisation de la ville s'est fait les yeux levés vers le Mont-Royal, au fur et à mesure de l'aménagement de cantons qui ont par la suite ébauché les premiers tracés du cadastre montréalais tel qu'on le connaît aujourd'hui.

À l'époque, le rapport du colon à son environnement s'ancrait physiquement dans le travail de la terre, et dans l'exploitation des couches du sol qui soutiendraient plus tard un bâti de plus en plus dense et spécifique pour arriver aujourd'hui à la silhouette reconnaissable du centre-ville, notamment celle de l'avenue McGill College ponctuée d'édifices imposants omniprésents dans l'imaginaire et le quotidien des habitants.

Verticalité : du Saint-Laurent au Mont-Royal, de la terre vers les airs !

À l'instar de grands repères urbains ayant marqué l'imaginaire des montréalais (depuis la coupole du marché Bonsecours jusqu'à l'horloge du portail Roddick), la proposition fait écho à cette notion de progression à travers un geste monumental, reconnaissable et structurant à l'échelle du centre-ville.

Ainsi s'établit sur l'avenue McGill College une série de forages qui évoque la progression et la séquentialité du parcours s'étalant entre l'esplanade de la place Ville-Marie et l'allée centrale de l'université. L'introduction de ces éléments permet à la fois de rétablir l'axialité avec le portail Roddick (déséquilibré depuis l'élargissement de l'avenue en 1989) et de témoigner de la hauteur de sa tour à l'horloge, de la même façon que la cime du Mont-Royal est projetée au centre-ville par une ligne imaginaire limitant la hauteur de ses bâtiments. Véritable plateau entre la montagne et le début de la rive du Saint-Laurent, axe urbain à la valeur historique importante, la rue Sherbrooke devient tangible le long du site par la limite entre les deux matérialités des forages : le cuivre et la pierre grise.

De la terre vers les airs, les forages stabilisent le parcours en métaphorisant le caractère stratifié de cette portion du centre-ville, qui comporte souterrains comme gratte-ciels.

L'implantation de ces structures entre en dialogue avec des témoins de diverses époques et renvoie à l'imaginaire matériel et immatériel du lieu par l'évocation d'un échantillonnage à échelle du site.

Sampling

En écho aux forages évoqués, des plateaux de 12m de diamètre viennent constituer une variété d'environnements représentatifs du caractère montréalais, dégageant ainsi un parcours enrichissant l'espace public dans une proposition simple et riche évoquant la diversité de la ville.

Les expériences et environnements encapsulés dans chaque type de plateau sont autant d'éléments permettant au visiteur – touriste comme local, adulte comme enfant – de découvrir sa ville, en saisissant l'essence intrinsèque, et même de se sensibiliser à certaines problématiques (allant de la sauvegarde de la biodiversité à celle du patrimoine). La programmation des plateaux leur permet de proposer des expériences diverses et adaptées au gré des saisons, dans la perspective d'une stratégie d'aménagement permet une certaine flexibilité dans la planification.

Dans un contexte complexe de centre-ville avec une multitude d'instances, de paramètres et de contraintes techniques impliquées, la modularité du système assure sa viabilité et son adaptation tout au long du processus de développement du projet. Sur le plan technique, le système permet aussi l'intégration de composantes techniques, notamment en ce qui a trait à la gestion des eaux. Par exemple, l'espace interstitiel entre chacun des plateaux est légèrement abaissé de sorte à capter les eaux de surfaces et les rediriger vers les bassins de rétention.

Les sept types de plateaux composant la proposition sont les suivants : le Montréal Fou (forage signalétique et lumineux à l'échelle de l'avenue), le Montréal écologique (intégration de la biodiversité, et bassin de rétention), le Montréal ludique (flot de fraîcheur et jeux d'eau), le Montréal curieux (lentille-découverte mettant en valeur le patrimoine), Montréal commémoratif (requalification des pommiers existants dans des ensembles protégés), et le Montréal actif (plateau minéral multi-usages témoignant de l'effervescence artistique et culturelle de la ville).

Conclusion

À travers une série d'environnements échantillonnés à même l'imaginaire montréalais, la proposition avance un discours spatial riche en expériences qui mise sur la progression et la séquentialité du parcours. Par l'intégration d'éléments verticaux et signalétiques, elle entre en dialogue avec les témoins importants de l'histoire et contribue à renforcer l'esprit de ce lieu d'importance. À l'image de la diversité montréalaise, cet ensemble évoque le rapport au territoire dans une monumentalité résultant en des rapports riches et complexes.

Ainsi, l'avenue McGill College s'établit comme une prestigieuse liaison au caractère de la ville, exacerbant la scénographie de son statut entre montagne et fleuve, entre sol et ciel.